

TEXTE :

On a l'habitude de dire que, dans notre époque où règne la machine, il y a moins de place qu'autrefois pour la joie qu'un artisan peut retirer du travail spécialisé.

Je ne suis pas du tout sûr que cela soit vrai : l'ouvrier spécialisé, de nos jours, travaille, il est vrai, à des choses toutes différentes de celles qui occupaient les corporations médiévales¹, mais il garde encore une place très importante et tout à fait essentielle dans l'économie de la fabrication mécanique. Il y a d'abord ceux qui font des instruments scientifiques et des machines de précision ; il y a les dessinateurs, il y a les mécaniciens d'avions, il y a les chauffeurs et une légion² d'autres ouvriers qui ont un métier où l'adresse peut être développée à n'importe quel degré.

L'agriculteur et le paysan des communautés relativement primitives sont, d'après ce que j'ai pu observer, loin d'être aussi heureux qu'un chauffeur ou un mécanicien. Il est vrai que le travail du paysan qui cultive sa propre terre est varié ; il laboure, il sème, il moissonne. Mais il est à la merci des éléments (naturels) et se rend très bien compte de sa dépendance, alors que l'homme qui travaille à un mécanisme moderne est conscient de sa force et acquiert³ le sentiment que l'homme est le maître et non pas l'esclave des forces naturelles.

Il est vrai, évidemment, que le travail est très monotone pour tout ce groupe de simples surveillants de machines qui ne font que répéter continuellement une opération mécanique avec le minimum de variété, mais plus un travail est monotone, plus il devient possible de faire exécuter par une machine.

Le but final de la production mécanique (...) est un système où tout ce qui est monotone sera fait par les machines et où les êtres humains seront réservés à un travail comportant de la variété et de l'initiative⁴. Dans un tel monde, le travail sera moins ennuyeux et moins déprimant⁵.

Bertrand Russel : *La conquête du bonheur*.

Note :

- 1) groupes, collectivités ; 2) troupe, groupe ; 3) procure, donne ; 4) décision, confiance...

PRENOM : NOM : CLASSE : N° :

ETUDE DE TEXTE :(6points)

1) Quelle place occupe l'ouvrier spécialisé par rapport au travail mécanique ? Relevez la phrase qui justifie la réponse. (2points)

.....

.....

.....

2) Dans quel but, l'auteur compare-t-il la production mécanique à la production agricole ? Sur quel critère s'appuie-t-il dans sa comparaison ? (2points)

.....

.....

.....

3) A la fin du texte, l'auteur, propose la solution pour que le travail soit source du bonheur de l'ouvrier : quelle est cette solution ? Quelles sont les conditions de la réalisation de cet objectif ? (2points)

.....

.....

.....

VOCABULAIRE ET LANGUE :(6points)

1) « Il laboure, il sème, il moissonne. » (2 points)

a- Quel de terme de reprise est utilisé dans cette phrase ?.....(0.5)

b- Quelle est sa classe grammaticale ?.....(0.5)

c- Remplacez le terme de reprise utilisé par le nom de celui qui fait l'action et réécrivez toute la phrase.

..... (1point)

2) « Je ne suis pas sûre que cela soit vrai. »

Remplacez le groupe souligné par un verbe d'opinion exprimant le même sens (conjugué au passé), puis réécrivez la phrase au discours rapporté indirect. (2points)

PRENOM : NOM : CLASSE : N° :

- 3) Enchaînez les arguments ci-après (après les avoir classés dans l'ordre) à la thèse suivante en employant l'articulateur logique convenable. (2points)

Thèse : La machine facilite le travail.

Arguments : -Le travail sera moins ennuyeux et moins déprimant.

- L'économie se développe rapidement.

- La production augmente considérablement.

ESSAI : (8points)

« L'homme qui travaille à un mécanisme moderne (la machine) est conscient de sa force et acquiert le sentiment que l'homme est le maître et non pas l'esclave des forces naturelles. » disait Bertrand Russel.

Pensez-vous que la machine (dans le travail) procure le bonheur à l'ouvrier ?

Développez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.